

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE



CABINET DU PREMIER MINISTRE
CHEF DU GOUVERNEMENT

**CONFÉRENCE DE CONCERTATION SUR LA
NOUVELLE ARCHITECTURE FINANCIERE
AFRICAINNE**

**DISCOURS DE
S.E.M. ROBERT BEUGRE MAMBE
PREMIER MINISTRE,
CHEF DU GOUVERNEMENT**

JEUDI 09 AVRIL 2026

- **Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale ;**
- **Monsieur le Président de la Haute Autorité pour la Bonne Gouvernance (HABG) ;**
- **Monsieur le Président de la Banque Africaine de Développement (BAD) ;**
- **Monsieur le Ministre du Plan et du Développement, Gouverneur de la Banque Africaine de Développement ;**
- **Monsieur le Président du Conseil des Gouverneurs du groupe de la Banque Africaine de Développement ;**
- **Mesdames et Messieurs les Gouverneurs de la Banque Africaine de Développement ;**
- **Monsieur le Gouverneur de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) ;**
- **Monsieur le Président de la Commission de l'UEMOA ;**

- **Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et représentants des institutions internationales ;**
- **Eminents membres des délégations des pays membres ;**
- **Mesdames et Messieurs les élus ;**
- **Mesdames et Messieurs les administrateurs de la Banque Africaine de Développement ;**
- **Mesdames et Messieurs les membres de la haute direction et du personnel de la Banque Africaine de Développement ;**
- **Mesdames et Messieurs les représentants du secteur privé et de la société civile ;**
- **Chers amis de la presse ;**
- **Honorables invités ;**
- **Mesdames et Messieurs ;**

Je suis particulièrement honoré de prendre la parole, au nom du Président de la République, SEM Alassane Ouattara, à l'occasion de cette

conférence de concertation consacrée à la Nouvelle Architecture Financière Africaine.

Je voudrais, tout d'abord, souhaiter la cordiale bienvenue à Abidjan à l'ensemble des participants et remercier les institutions partenaires qui ont contribué à l'organisation de cette importante rencontre.

Je tiens singulièrement à exprimer ma sincère gratitude au Groupe de la Banque Africaine de Développement pour avoir choisi Abidjan, siège de l'institution et capitale économique de la Côte d'Ivoire, pour abriter cette importante conférence.

Ce choix témoigne non seulement de la confiance accordée à notre pays, mais également du rôle central que joue Abidjan dans la réflexion et la promotion des solutions innovantes en faveur du financement du développement du continent africain. Il traduit aussi la volonté commune de faire de notre capitale économique un cadre privilégié de dialogue, de concertation et d'action pour

relever les défis économiques et financiers auxquels l'Afrique est confrontée.

Honorables invités, Mesdames et Messieurs,

La réflexion que nous engageons aujourd'hui s'inscrit dans un contexte international marqué par de profondes mutations économiques et financières.

Les crises successives ces dernières années, de la pandémie de COVID-19 aux tensions géopolitiques notamment avec la guerre en Ukraine et la présente confrontation dans les pays du Golf, ainsi que les effets de plus en plus visibles du changement climatique, ont complexifié nos défis et mis en évidence les limites de l'architecture financière internationale actuelle dans sa capacité à répondre aux besoins des économies en développement.

Pour l'Afrique, la problématique du financement est apparue plus criarde face à nos besoins pour soutenir la transformation

structurelle de nos économies, accélérer la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable, et répondre aux impératifs de la transition climatique.

La dynamique de transformations économiques et sociales engagée ces dernières décennies se bute à un déficit structurel de financement qui constitue aujourd'hui un frein majeur à la réalisation du potentiel de croissance du continent.

La résorption de ce déficit nécessite une réflexion approfondie sur les mécanismes de mobilisation des ressources à l'échelle nationale, régionale et internationale, ainsi que sur la mise en place d'instruments financiers adaptés aux réalités africaines.

Cette nécessité n'a jamais été aussi aiguë que dans le contexte mondial actuel, marqué par la multiplication des crises, l'augmentation du coût du capital et les contraintes croissantes qui pèsent sur les finances publiques de nombreux pays en développement.

Dans ce contexte, il apparaît indispensable de mobiliser des mécanismes et des instruments financiers innovants, capables d'accroître significativement les ressources disponibles.

Honorables invités, Mesdames et Messieurs,

La transformation de l'architecture financière doit reposer sur plusieurs axes stratégiques.

Tout d'abord, le renforcement du rôle des banques multilatérales de développement, notamment le Groupe de la Banque Africaine de Développement, afin d'accroître leur capacité d'intervention et leur effet de levier dans la mobilisation des ressources financières.

Ensuite, le développement d'instruments financiers innovants, tels que les obligations vertes, les mécanismes de financement mixte, les garanties de risques ou encore les fonds d'investissement dédiés aux infrastructures,

aux transitions énergétiques et à la souveraineté alimentaire.

Par ailleurs, il est essentiel de promouvoir une mobilisation accrue des ressources domestiques, notamment à travers le développement des marchés financiers africains et le renforcement des systèmes fiscaux nationaux.

Enfin, la réforme de la gouvernance financière internationale doit permettre une meilleure représentation de l'Afrique dans les instances de décision économique mondiale et un accès plus équitable aux ressources globales, y compris celles du Fonds Monétaire International et des autres institutions financières internationales.

Honorables invités, Mesdames et Messieurs,

L'Afrique dispose d'atouts considérables. Notre continent possède un immense potentiel économique, une population jeune et dynamique, ainsi que des ressources naturelles abondantes.

Pour transformer ces atouts en croissance inclusive et durable, nous devons renforcer la mobilisation des ressources, promouvoir les investissements productifs et favoriser l'intégration économique régionale.

La Côte d'Ivoire, pour sa part, poursuit résolument ses efforts en faveur de la stabilité macroéconomique, de l'amélioration du climat des affaires, et du développement d'un secteur privé dynamique et compétitif.

Ces efforts s'inscrivent pleinement dans la vision de SEM Alassane Ouattara qui est de : « Bâtir, ensemble, une Nation solidaire, stable et prospère ». Cette vision guide chacune de nos actions pour accélérer la transformation structurelle de notre économie et renforcer l'inclusion et l'équité sociale sur l'ensemble du territoire.

Elle est notamment traduite dans le nouveau Plan National de Développement 2026-2030, cadre stratégique de référence pour la mise en œuvre de nos ambitions.

Le coût global de ce plan est estimé à environ 115 000 milliards de francs CFA, dont 70 % proviennent du secteur privé, et 30 % du secteur public. Cette répartition traduit notre volonté de faire du secteur privé le moteur principal de la croissance économique, tout en poursuivant les investissements publics structurants, indispensables au développement des infrastructures et du capital humain.

Ce plan porte l'ambition de hisser la Côte d'Ivoire dans la catégorie des pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, avec un revenu par habitant de 4 500 dollars américains à l'horizon 2030. C'est un objectif exigeant, mais réaliste, que nous voulons atteindre grâce à la mobilisation concertée de toutes les forces vives de la Nation, et à un partenariat étroit avec nos amis et partenaires internationaux.

Honorables invités,

La conférence qui nous réunit aujourd'hui constitue une réelle opportunité pour

approfondir la réflexion collective sur les réformes nécessaires afin de construire un système financier international plus juste et plus adapté aux réalités du monde contemporain.

Je forme le vœu que vos travaux débouchent sur des recommandations ambitieuses et pragmatiques, capables de contribuer efficacement à la réduction du déficit de financement du développement en Afrique.

Je voudrais enfin réaffirmer l'engagement de la Côte d'Ivoire à œuvrer, aux côtés de ses partenaires africains et internationaux, pour la mise en place d'une architecture financière mondiale plus inclusive et plus efficace, au service du développement durable du continent africain.

Monsieur Sidi Ould Tah, Président de la Banque Africaine de Développement, je voudrais, au nom du Président Alassane OUATTARA, vous assurer du soutien total de la Côte d'Ivoire dans la mission que vous vous êtes donnée à travers vos quatre points cardinaux qui s'alignent

parfaitement sur la problématique de la mobilisation de plus de ressources pour le développement de nos économies africaines.

Nous attendons donc de vos conclusions le pont qui permettra de relier les 400 milliards de dollars de besoin aux 4 000 milliards de dollars qui gisent dans nos potentialités.

Sur ces mots, je déclare ouverte la Conférence de concertation sur la Nouvelle Architecture Financière Africaine.

Je vous remercie de votre aimable attention.